



Vivre ensemble la solidarité aujourd'hui

Cette **Passerelle 53** s'ouvre sur un **témoignage montrant que la question du mal-logement est un sujet récurrent en France depuis la sortie de la deuxième guerre mondiale**. Pour y faire face, seule la solidarité permet d'ébaucher des solutions. Notre projet SNL s'inscrit complètement dans cette tradition. Et aujourd'hui les besoins ne manquent pas. En témoigne le 23ème **Rapport sur le mal-logement** édité par la Fondation Abbé Pierre pointant, notamment, toutes les personnes sortant brutalement des institutions sans y être préparées, et le nombre croissant de personnes vivant dans la rue.

Afin de créer ces solidarités, les **Ateliers Collectifs**, lancés au sein de la Maison SNL, sont autant de temps partagés permettant de réaliser qu'ensemble, en échangeant sur nos pratiques dans une ambiance ludique, on est plus fort pour affronter la vie de tous les jours.

Et puis **SNL, c'est une grande famille** et quand un locataire s'en va vers un logement HLM, c'est un au revoir mais le lien se poursuit. Il est important de revoir a posteriori le chemin parcouru depuis la sortie du logement passerelle.

De même quand **Raphaël**, un de nos anciens salariés quitte brutalement ce monde, c'est la famille SNL qui se réunit autour de sa famille pour lui dire un dernier adieu, car les liens forts tissés ne s'étiolent pas avec le temps.

Enfin, tous les **GLS** sont importants pour porter le projet SNL. Quand un groupe s'arrête, c'est une partie du projet SNL qui s'arrête. Alors avec **le groupe du Pecq qui reprend vie**, c'est l'ensemble de notre association qui est en fête car la vie est de nouveau de retour...

Des fêtes, il y en a beaucoup dans les GLS avec une production artistique particulièrement fournie au cours du premier trimestre 2019 : théâtre, loto, concert de jazz ... La créativité est à l'honneur.

Avec cette Passerelle, c'est le kaléidoscope des joies et des peines qui défilent devant nos yeux, un résumé de ce qui constitue la vie et l'espérance de notre belle association.

Bertrand CHANZY, Président de SNL Yvelines

Témoignage

1954 : la Solidarité déjà en œuvre

Janvier 1954 : Cela fait 9 ans que la guerre est terminée et la France se redresse peu à peu. Les rationnements de la période de guerre ont officiellement pris fin il y a 5 ans, même s'il subsiste encore régulièrement des pénuries de farine, de sucre, d'huile, de beurre, de café, etc. La reconstruction des bâtiments détruits ou endommagés par la guerre touche à sa fin. On n'a jamais autant construit. Cependant, le nombre de sans-logis n'a jamais été aussi élevé. L'une des principales raisons est l'explosion démographique.

Remontons 30 ans en arrière : Les poilus de la grande guerre sont rentrés chez eux, ont fondé des familles et ont eu de nombreux enfants afin de repeupler la France cruellement touchée par 1 700 000 morts. En 1954, ces

enfants sont devenus adultes et, au lendemain de la seconde guerre mondiale, ils se sont mariés et ont eu à leur tour des enfants, les enfants du « baby boom ». Et on a beau construire, il n'y a pas suffisamment de logements pour loger toutes ces familles. Nombreuses sont donc les personnes sans-logis ou mal logées. De nombreux logements n'ont pas encore l'eau courante. Avoir une salle de bains est considéré comme un luxe. Les WC sont souvent sur le palier ou au fond de la cour.

1^{er} février 1954 : Depuis quelques semaines, la France est soumise à un froid sibérien. De nombreux cours d'eau sont gelés. A Paris, la Seine charrie des blocs de glace. On patine sur les lacs des Bois de Boulogne et de Vincennes. Dehors, les sans-logis meurent par centaines, victimes de ce froid. Un prêtre ancien député, Henri Grouès, plus connu sous son nom de Résistant, l'Abbé Pierre, fondateur du mouvement Emmaüs d'aide aux sans-logis, lance un appel au secours sur les ondes de Radio Luxembourg, aujourd'hui RTL. Cet appel connaîtra une résonance incroyable qui surprendra son auteur lui-même. Des centaines

de milliers de Français se mobiliseront pour venir en aide aux sans-logis. Mon grand-père sera l'un d'eux et restera l'un de ses fidèles soutiens.

Cet immense mouvement de solidarité prendra le nom d' « insurrection de la bonté ». Ce sera la naissance d'une vague de fond en faveur des sans-logis. Malheureusement cela ne suffira pas à mettre fin au mal-logement, malgré un programme de construction de logements sociaux sans précédent, à l'origine de beaucoup de nos cités de banlieue.

Mars 1954 : Mes parents occupent un tout petit logement constitué d'une pièce principale qui sert de salle à manger, de séjour et de chambre,

d'un petit réduit qui sert de cuisine, d'un couloir dans lequel j'ai mon lit, et d'un placard où est placé le lit de ma jeune sœur. Pas de point d'eau autre que l'évier de la cuisine. Ma mère est enceinte. C'est alors que Madame P. qui nous louait ce logement vient à décéder. Son fils nous

informe qu'il va vendre le logement et nous prie donc de partir. Il nous autorise cependant à rester jusqu'à la naissance du bébé.

Avril 1954 : Naissance de ma petite sœur. Il va falloir quitter notre logement. Mais pour aller où ? Un ami de mes parents, Monsieur G. qui travaille pour une grande société américaine, apprend qu'il doit aller aux Etats-Unis pour un stage de 3 ou 4 mois. Il doit partir avec sa famille début juin (à l'époque, le voyage se fait en bateau et prend une semaine). Il nous prête donc son appartement pendant son absence. Un petit logement situé au dernier étage du 11 rue C..

Début juin, nous quittons donc le studio de Madame P. pour aller chez les G.. C'est pour ma sœur et moi, l'occasion de découvrir de nouveaux jouets que les enfants G. avaient laissés là. L'été se passe entre le logement des G. et chez mes grands-parents. Septembre approche avec le retour prochain des G.. Mais où aller ? Mes parents en parlent autour d'eux, et notamment avec les H., également amis des G., qui habitent tout près, au 15 rue C..



Septembre 1954 : Dans l'immédiat après guerre, un certain nombre de jeunes prêtres catholiques, pour la plupart issus de la Résistance, font le choix de devenir ouvriers parmi les ouvriers. Cette expérience des prêtres ouvriers incite des chrétiens à agir aux côtés des plus démunis. Parmi eux, le Père Henri Le Sourd, curé de la paroisse Saint-Sulpice à Paris, paroisse des familles G. et H.. Un dimanche, dans son homélie, il invite ses paroissiens à faire preuve de solidarité avec les sans-logis.

Madame H., veuve depuis peu, habitait un immense appartement de 7 pièces, beaucoup trop grand pour elle, situé au 13 rue C.. C'est alors qu'ayant entendu son fils lui parler des difficultés de mes parents, menacés de se trouver à la rue avec leurs trois enfants, elle décide de répondre à l'appel du Père Le Sourd en se repliant dans les trois pièces du fond de son appartement. Elle aménage pour elle un coin cuisine dans sa salle de bains et elle nous laisse les 4 autres pièces ainsi que la cuisine.

Une véritable aubaine : grâce à la générosité de cette personne pour qui la solidarité n'était pas un vain mot, nous étions désormais fort bien logés, dans un quartier très agréable, à quelques pas de l'église Saint-Sulpice et du jardin du Luxembourg.

Initialement, cette occupation était prévue pour une durée d'un an, le temps que se construise un immeuble réalisé par une coopérative d'habitat familial dans laquelle mes parents avaient acquis des parts avec l'aide financière de leurs parents respectifs. Il s'agissait en

quelque sorte d'une opération de promotion immobilière, mais sans l'intervention d'un promoteur privé.

Juin 1955 : Les travaux de construction ayant pris du retard, se pose à nouveau la question du logement de notre famille au-delà du mois de septembre 1955. Question vite résolue grâce à la générosité de Madame H. qui accepte de nous garder « le temps qu'il faut » jusqu'à ce que la construction de notre futur logement soit achevée.

Octobre 1956 : Nous emménageons enfin dans notre nouveau logement, le logement pérenne auquel ma famille rêvait depuis longtemps, avec 3 chambres, un séjour, une cuisine, un WC et même une salle de bains, ce que nous n'avions encore jamais connu.

Septembre 2014 : Je n'oublierai jamais la générosité de Madame H. et c'est sans doute en grande partie à cause d'elle, ou plus exactement grâce à elle, qu'arrivé à l'âge de la retraite, j'ai fait le choix de rejoindre SNL afin de permettre à des personnes sans-logis d'accéder à une vie décente.

Avant même que les frères Primard n'aient inventé SNL, l'Abbé Pierre, le Père Le Sourd, la famille G. et Madame H. avaient compris que la solidarité était une valeur essentielle. Que Madame H. soit à nouveau remerciée d'avoir activement pris part à l'insurrection de la bonté de l'année 1954. La générosité dont elle a alors fait preuve, est à l'image de celle de tous ceux qui depuis lors aident SNL à acquérir et construire de nouveaux logements passerelle.

Jean-Michel

Infos pratiques

Envoi de La Passerelle

L'an dernier dans un souci écologique et économique, l'Assemblée du mois de juin a voté le principe de l'envoi de *La Passerelle* par voie électronique. La possibilité d'un envoi par papier n'a pas été exclue.

Si vous préférez recevoir La Passerelle sous forme papier, merci de nous l'indiquer par courrier postal : SNL Yvelines – H. Maquet – Bat B 1 – 6 rue J. P. Timbaud – 78180 MONTIGNY-LE-BRETONNEUX ou par courriel : contact@snl-yvelines.org.

Du nouveau à La Banque Postale

Êtes-vous titulaire d'un compte à La Banque Postale ? Oui - Eh ! bien ! vous allez pouvoir aider SNL car vous êtes sans doute prévoyant. Disposez-vous de l'un de ses livrets d'épargne (livret A ou LDD ou LEP) ? Si c'est bien le cas, demandez à votre bureau de Poste l'imprimé pour adhérer au **Service Intérêt Solidaire (SIS)** ; selon votre choix, 25 ou 50 ou 75 ou même 100 % des intérêts de votre livret seront versés à SNL et La Poste majorera de 10 % les intérêts reversés. Intéressant, n'est-ce pas ? **Alors, tous à la Poste... dès demain !**

Focus

Rapport 2018 de la FAP sur le mal-logement



La présentation du rapport 2018 sur le mal-logement, le 1^{er} février, donne lieu à une vigoureuse interpellation de la part du Président de la **Fondation Abbé Pierre** et de Christophe Robert, son délégué général. *« Une violente crise sociale secoue notre pays. Si les plus pauvres n'ont pas leur place dans notre société, il y va de la cohésion de notre pays. Liberté et égalité ne viendront que par Fraternité. »*

La politique du **Logement d'abord** a été affirmée comme politique gouvernementale dès 2017, censée être capable de proposer un logement pérenne sans délai ni condition à celles et ceux qui l'ont perdu mais aussi à celles et ceux qui risquent de le perdre. Les acteurs associatifs prouvent au quotidien qu'il est possible de loger durablement les personnes en errance. Mais les moyens suffisants manquent pour sa mise en œuvre, et permettre des logements abordables et un accompagnement global.

En Ile-de-France, 1,2 millions de personnes sont victimes de la crise du logement : sans domicile, habitat indigne, hôtel, hébergement chez des tiers, surpeuplement, précarité énergétique, avec des répercussions sur la vie de famille, la santé, les fins de mois.

'Quand l'État abandonne les personnes sortant d'institutions' : Des milliers de personnes sortent chaque année d'institutions, Aide Sociale à l'Enfance, détention, hôpital psychiatrique, et aussi CADA (centre d'accueil de demandeurs d'asile), etc. Ces **« sorties sèches »** sont d'une grande violence, comparables à des expulsions, pour ces personnes particulièrement vulnérables après un parcours chaotique et de nombreuses ruptures. Beaucoup en sortent d'un jour à l'autre sans solution de logement, ni accompagnement, et arrivent à la rue.

« Quand allons-nous comprendre que nous pouvons faire mieux ? La construction de logements abordables n'est pas un coût mais un investissement ! »

Malgré des problèmes de financement qui s'aggravent, des expérimentations existent en France (Lille, Strasbourg, Lyon, Toulouse, Bordeaux, Metz...) et en Europe avec 'Housing Europe' pour aller vers ces personnes, mieux prendre en compte les besoins, anticiper les démarches, **accompagner**, créer un numéro vert, ouvrir pensions de famille et résidences-accueil. Elles prouvent toutes que l'aide inconditionnelle du **Logement d'abord est plus efficace et plus digne**. *« N'attendons pas qu'il soit trop tard ! »*.

La production de PLAI (1) augmente légèrement mais reste en dessous de l'objectif fixé à 40 800 logements par an, et les loyers ne sont pas toujours abordables pour les très bas revenus. De plus, cette production est hypothéquée par la RLS (réduction de loyer de solidarité), ponction de l'État sur les bailleurs sociaux.

Le ministre de la Ville et du Logement, Julien Denormandie, témoigne de sa lutte contre les marchands de sommeil et contre les logements insalubres, réaffirmant la politique du Logement d'abord, avec l'importance de l'accompagnement inconditionnel. Sur l'injonction de C. Robert : *« Les maisons de famille, ça existe, ça marche ! »* il confirme la volonté de créer **10 000 pensions de famille** à la fin du quinquennat.

« Les graines du Logement d'abord sont plantées. Il convient à l'État, aux élus et aux acteurs locaux de les accompagner dans leur montée en puissance. »

Tout cela nous conforte dans notre action au sein de SNL et pousse à explorer de nouvelles pistes.

Dominique C

(1) Le **prêt locatif aidé d'intégration (PLAI)** a pour objectif de permettre la construction de logements très sociaux, destinés à des personnes en situation de grande précarité.

Vie des GLS

Un GLS renaît au Pecq !

Nous voilà embarqués dans l'aventure SNL d'un groupe qui renaît au Pecq.

Ce vendredi de février, nous voilà tous convoqués, bénévoles et locataires à Montigny, pour faire connaissance. On attendait ce moment !

Une certaine impatience est à noter mêlée aussi sans doute d'une petite timidité de part et d'autre... Globalement nous sommes tous très heureux de cette première rencontre.

Tout le monde est là : bénévoles et familles locataires. JOIE ! Et également des anciens. Ils voulaient faire les choses bien : prendre un vrai temps d'accueil !

Thomas, Aude et Dominique ont tout organisé. Ils nous accueillent avec beaucoup de bienveillance et de douceur. Sans doute attendent-ils ce moment de rencontre depuis tellement longtemps que c'est également une grande joie pour eux.

L'alchimie va-t-elle fonctionner ?

Tous trois se débrouillent pour nous mettre à l'aise. Finalement nous sommes tous nouveaux et nous faisons connaissance avec de nouveaux amis.



Chacun, chacune va se présenter en disant rapidement qui il est et pourquoi il est là.

Au fil de la rencontre, on peut noter de part et d'autre, l'envie de créer des liens, l'envie qu'une amitié commence. Ça pétillote dans chaque œil !

Cette envie est précieuse, inestimable, elle est le début de tout. On va s'appuyer dessus !

Concrètement, on a tous envie de s'apporter mutuellement quelque chose à notre mesure avec les compétences que peut offrir chacun.

L'une sera plus axée travaux, un autre plus lien avec la mairie, une autre plus accueil ou encore soutien scolaire d'un enfant en difficulté... et bien sûr les locataires nous ouvrent leur porte et nous promettent de nous accueillir volontiers.

Chacun devrait donc trouver sa place...

Un pot nous attend avec un bon cake qu'Aude a préparé. Les discussions vont bon train... L'alchimie fonctionne déjà !

*Dominique F,
responsable du groupe du Pecq*

Bonne route au nouveau Groupe Local !

Les GLS font preuve d'inventivité

Pour faire connaître SNL Yvelines et récolter des fonds pour financer leurs projets de logement, des GLS se sont investis ces derniers mois : Présentation de **pièces de théâtre** à Viroflay, Porchefontaine, Marly le Roi, **Cabaret** à Saint Nom la Bretèche, **Loto** ou **thé dansant** à St Quentin/Est, **Concert de musique baroque** à Bailly ou de **Jazz** à Plaisir, etc.

Vous pouvez trouver notre agenda sur le site <https://www.solidarites-nouvelles-logement.org/> et le récit de ces événements sur notre "blog" à l'adresse <http://snl78.org/index.php/actualites/>

SNL en action

De nouvelles Actions Collectives voient le jour :

De nombreux projets ont pris forme avec une équipe dynamique d'anciens et nouveaux locataires, bénévoles et salariés. Elle ne manque pas de créativité puisque déjà ont été proposés ou sont à l'étude :

- ◇ Un atelier L'ECO C QUOI ? le 17 novembre
- ◇ Un atelier BRICO-DÉCO pour décorer, rénover, et embellir son logement ;
- ◇ Un « Café des parents » le 13 avril pour débattre de sujets qui nous touchent de près ;
- ◇ Un atelier informatique pour pouvoir effectuer ses démarches administratives en ligne ;
- ◇ Un atelier « Préparer son projet de vacances ».

Après l'Atelier 'L'ECO C QUOI ?' quelques réactions enthousiastes

« J'ai animé cet atelier où trois groupes de six personnes venaient découvrir les produits écologiques exposés. Ils étaient très intéressants et enrichissants par leurs attentes, questions et implications. Il est vrai que des gratons à gagner étaient en jeu.

J'ai remarqué que la majorité des participants connaissait déjà assez bien les bienfaits du vinaigre blanc et l'utilisait pour faire leur ménage, mais ne connaissait pas trop le sel de bicarbonate sinon pour la cuisine en guise de levure.

L'ambiance était joueuse et animée. Chacun est reparti avec son vaporisateur malin écologique, pas cher et fait maison, pour un ménage étincelant. Tous contents et décidés à faire le ménage quotidien à peu de frais et dans le respect des normes écologiques.

Ce qui m'a le plus étonné : quelques personnes pensaient fermement que le coca-cola était un produit naturel !

Ça m'a beaucoup plu de partager mon expérience de produit maison écolo et peu cher avec dix-huit personnes qui, j'espère, transmettront à leur tour au plus grand nombre, et avant tout à leurs enfants. Que tout le monde s'y mette pour de bon et contribue à leur santé, à celle de notre planète, et également, à leur porte-monnaie, ce n'est pas négligeable." (Monique)

« Une « pêche à la ligne » permettait de débattre sur notre façon de consommer l'eau. Et un bar à ... eau pour déguster cette eau en connaisseur !

Un parcours en équilibre sur des boîtes de sardine faisait prendre conscience des économies d'énergie que l'on pouvait réaliser facilement chez soi » (Dominique)



« C'est la première fois que je viens. J'ai aimé voir comment faire moi-même des produits plus écologiques et plus économiques.

Pour le prochain atelier, l'atelier déco, je reviendrai. Je n'y connais pas grand-chose et j'aime bien découvrir » (Marie-Ange)

« Cet atelier m'a permis de rencontrer plein de personnes, de discuter. Ça permet de sortir, de voir du monde, d'oublier les choses difficiles, de se socialiser. C'est très créatif aussi et va permettre de réaliser des économies d'énergie. » (Sophie de Viroflay)

« Nous, toutes les filles, on était contentes ! On a été surprises par l'économie d'énergie. Ce sont des gestes naturels qu'on ignorait. On a vraiment découvert. Si on continue chez soi, on va faire vraiment beaucoup d'économies. Et puis c'est convivial, comme une famille qui se retrouve. C'est génial ! » (Lou-Adèle)

« Tout le monde a bien participé. J'ai emmené ma fille pour qu'elle entende tout cela. » (Stéphanie)



« C'était une très belle journée. Je trouve qu'il y avait beaucoup de joie, beaucoup de partage, et une réelle envie de faire de ce moment une fête. Une joyeuse équipe !

Lou-Adèle m'a dit qu'elle s'était découverte capable de faire de grandes choses. » (Nathalie)

« Ça fait du bien ! Ça va nous aider tous les jours. On était toutes intéressées. Pour venir, c'est grâce à Danièle. Elle a rempli sa voiture pour nous amener ici. Je ne suis plus dans un logement SNL mais je suis toujours SNL ! » (Sewe)

A noter que Lou Adèle a téléphoné à tous ceux et celles qui n'avaient pas de mail une dizaine de jours avant – soit environ 10 familles - pour les inviter à venir !

Que sont-ils devenus ?

Monique, ancienne locataire et nouvelle bénévole.

Monique collabore de temps en temps à La Passerelle par de beaux poèmes. Bénévole au Pecq, elle a aussi participé à l'animation de l'atelier ECO C QUOI ? avec Bénédicte, Hannah et Malika.

« Quelle bonne surprise de raccompagner, en covoiturage, Malika et découvrir qu'elle occupait le logement SNL que j'avais occupé 18 ans auparavant ! N'est-ce pas génial ? Ça me prouve encore une fois que, quand tu rentres chez SNL, ta famille de cœur s'agrandit au fil des années. »

Elle a trouvé un CDI dans les espaces verts après une formation d'un an.

Bonne chance pour ce nouveau travail !

Nous ne l'oublions pas



Une délégation importante du Siège et des Groupes Locaux a assisté le 18 janvier aux obsèques de **Raphaël Frésil**.

Il avait créé avec sa mère Mireille le Groupe de Saint Quentin-Est. Il a été directeur adjoint de SNL Yvelines de 2006 à 2013.

Beaucoup ont voulu lui rendre hommage. Ils se rappellent ses interventions marquantes lors des réunions de groupe et des assemblées où ses talents d'orateur et d'animateur faisaient l'unanimité. « Raphaël, c'était une présence ! »

« Merci Raphaël, tu avais le souci permanent d'un accompagnement respectueux des locataires. » (*Sophie, Nathalie, Hubert*)

« Merci Raphaël pour tes grands éclats de rire et pour ton combat permanent pour que les plus faibles aient leur parole, leur place et leur dignité. » (*Emmanuel*)

* * *

Nous avons également une pensée pour **Khadi** de Versailles, décédée après une longue maladie, et accompagnée jusqu'au bout par SNL.

Ça bouge, ça bouge ... depuis novembre 2018 !

Bienvenue aux nouveaux arrivants : Lancine à *Rambouillet* ; Farniente Flora et ses enfants à *Marly-le-Roi* ; Nilda à *Marly-le-Roi* ; Toutouba et son fils à *Marly-le-Roi* ; Joël, Marie-Rose et leurs filles aux *Clayes-Sous-Bois* ; Liazid, Mounia et leurs fils au *Chesnay* ; Daniel et Veloson au *Pecq* ; Latifa et sa fille à *Noisy-le-Roi* ; Eldin, Azra et leurs filles à *Noisy-le-Roi* ; Abdelaziz à *Versailles* ; Franck à *Elancourt* ; Ludovic à *Voisins-le-Bretonneux* ; Thérèse à *Louveciennes* ; Sliman, Khalida et leurs enfants à *Maurepas* ; Yonten et Suyoun à *Versailles* ; Bertude et ses enfants à *Versailles* ; Sandrine et ses enfants à *Versailles* ; Sandra et ses enfants à *Versailles* ; Géraldine et sa fille à *Chevreuse* ; Alice, Noël et leurs enfants à *Saint-Nom-la-Bretèche*.

Bonne route aux partants : Lucile et son fils à *Marly-le-Roi* ; Ana Maria, Loureiro et leurs enfants à *Noisy-le-Roi* ; Khady à *Versailles* ; Mathieu à *Elancourt* ; Béatrice à *Louveciennes* ; Ramatoulaye et son fils à *Noisy-le-Roi* ; Ionut et Ionela à *Deuil-la-Barre* ; Karma Dolma à *Bailly* ; Michel à *Voisins-le-Bretonneux* ; Vasile, Sorina et leurs enfants au *Chesnay* ; Félicité et son fils au *Pecq* ; Hanane et sa fille à *Beynes* ; Ivette et ses enfants à *Maurepas* ; Samata et son fils à *Versailles* ; Paulin, Eli Mawu Nedzro et leurs enfants à *Versailles* ; Emilie et ses enfants à *Saint-Nom-la-Bretèche* ; Adagba Brigitte et ses filles à *Versailles* ; Anna Travera et Jérémie à *Deuil-la-Barre* ; Kamaria et ses filles au *Chesnay* ; Fatima et ses fils à *Villepreux* ; Virginie et son fils à *Versailles* ; Awa et ses enfants à *Viroflay* ; Adji Ndeye à *Viroflay* ; Danielle et ses enfants à *Sainte-Mesme*.

La Passerelle – Bulletin de l'association imprimé par les soins de
« Solidarités Nouvelles pour le Logement Yvelines »

Dépôt légal mai 2019 sous le N° ISSN 1638 2994

Le Campus - bât B1 - 6 rue Jean-Pierre Timbaud - 78180 MONTIGNY LE BRETONNEUX

Tél. : 01 39 63 48 72 - courriel : contact@snl-yvelines.org

Blog : <http://snl78.org/> - Site Internet : www.solidarites-nouvelles-logement.org

Directeur de la publication : Bertrand Chanzy - Responsable de la publication : Dominique Dario